

PER

Q-150

CON

# La Quête

NUMÉRO 59 SEPTEMBRE 2004

JOURNAL DE RUE

## L'indifférence



2 \$ contribution volontaire

1 \$ sur le prix de vente va directement au camelot

S.V.P. n'achetez qu'aux camelots portant une carte d'identification

Voilà que septembre sonne à nouveau et que revient le moment quasi frénétique de la rentrée!

Études, travail, carrière, projets, rêves ou autres. Nous sommes tout à coup très occupés à faire plein de choses, au risque de passer à côté de l'essentiel. Aurons-nous le temps de nous préoccuper de ce qui se passe dans le monde ou plus près de nous? Que se passe-t-il avec les défavorisés, les itinérants, les exclus, les vieux, les malades? Une question se pose : sommes-nous tous INDIFFÉRENTS à tout ce qui nous entoure?

Nous abordons de front, dans le présent numéro, la question de l'indifférence que je vous invite à lire dans les pages qui suivent.

Dans notre prochaine édition, soit celle d'octobre 2004, nous traiterons du thème de la prostitution; il y sera entre autres question du 20e anniversaire du PIPQ (Projet d'Intervention en Prostitution à Québec), une initiative qui contribue beaucoup dans notre ville à venir en aide aux gens qui en vivent et en souffrent.

Vous avez des réactions concernant quelque sujet de l'actualité sociale ou encore vous souhaitez réagir à l'un de nos articles, nous serions alors très intéressés de vous lire et de publier vos commentaires.

Bonne lecture!

Pierre Maltais

**ÉDITEUR:**

L'Archipel d'Entraide

**COORDONNATEUR:**

Pierre Maltais

**RÉDACTRICE EN CHEF****ADJOINTE :**

Patricia Manzelle

**ÉQUIPE DE RÉDACTION****JOURNALISTES:**

Louis-Charles Guillemette,  
Patricia Manzelle  
Marianne St-Pierre, Karim Azzouz

**COLLABORATEUR-TRICE-S**

Antoine Faucher, Alcide Labrecque, Nancy Mc Kinnon, Marie Nassif, Lise Rioux, Lisette Roy, Moreny, Jacques Boulianne, Réjean Lehoullier, Yves Giguère, Gilles Pelletier, Jacques Pruneau, Paula Leclerc, Sophie Dubé, Baillar, Jean François Rioux, Régent Gagnon, Jean-François Verreault, Rachel Marcoux, Yves Geoffroi, Maurice G. Garneau.

**PUBLICITÉ :**

Pierre Maltais

**PHOTOS :**

Pierre Maltais, Patricia Manzelle et Marianne St-Pierre, Karim Azzouz

**Page couverture :**

Imprimerie STAMPA Inc.

**Graphisme :**

Patricia Manzelle, Marianne St-Pierre

**IMPRIMERIE :**

IMPRIMERIE Stampa Inc.  
(418) 681-0284

**La Quête**

729, côte d'Abraham  
Québec (Québec) G1R 1A2  
Téléphone: (418) 649-9145  
Télécopieur: (418) 649-7770  
www.archipelentraide.com  
laquete95@hotmail.com

La Quête est distribuée sur la rue en échange d'une contribution volontaire de 2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot.

Dépôt légal 457621

Bibliothèque nationale du Québec

Les propos tenus dans les pages de *La*

*Quête* n'engagent que la responsabilité de leurs auteur-e-s.

*La Quête* est membre de la NASNA, l'Association nord-américaine des journaux de rue.

AMECQ Association des médias sociaux communautaires de Québec

Tirage certifié

AVDA  
membre 2003

Canada

  
Stratégie emploi jeunesse  
Youth Employment Strategy

# La Quête

S O M M A I R E

## M I S S I O N

La Quête est un journal de rue. Elle donne la parole aux pauvres et aux démunis, à tous ceux qui ne trouvent pas ailleurs une place pour faire entendre leur voix. La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui concernent les plus démunis.



Le meilleur vendeur pour le numéro d'août : **Jacques (coco) Bisson**  
Vous pourrez le voir à son poste sur la rue Cartier.  
Bravo Jacques !  
Deuxième meilleur vendeur  
**Alain Dubé**  
Troisième meilleur vendeur  
**Marie-Louise D'Anjou**  
**Félicitations à tous les trois ainsi qu'à tous nos camelots !**

2. Mot de la rédaction
4. Éditorial: quand l'indifférence nous tient!

### Poésie

5. Hippodrome par Jacques Pruneau
6. Le désir d'écrire de Nancy McKinnon (PM)
7. L'indifférence et la différence de Louise Rioux
9. Texte d'Alain Dubé
10. Une saison en prison: à Maud de Réjean Lehouiller
12. Contre la montre de Jacques Pruneau
13. Ballade aux Chutes Montmorency

### Dossier : L'indifférence

14. Le festival de l'indifférence ( Les DéclencheurEs )
16. La générosité d'un propriétaire par Patricia Manzelle
18. L'indifférence malmenée au micro par Karim Azzouz
21. L'indifférence par deux intervenants de l'archipel d'entraide de Pierre Maltais
22. Samuel Hakizimana se confronte à l'indifférence par ( PM )
23. L'indifférence, ailleurs dans le monde par (PM)
24. **PORTRAIT:** camelot à temps partiel par Louis-Charles Guillemette

### Création littéraire et autres textes

25. Hommage à Soeur Françoise Lachance de Marie Nassif
26. Donne-moi de ton désir de Nancy MC Kinnon
29. Lettre à Robert Gillet et Jeff fillion de Maurice-Garneau - Pensée du jour de Rachel Marcoux
30. La collectivité de Baillar, artiste-peintre
33. Dessins de Baillar
34. Ressources
35. Abonnements

## Quand l'indifférence nous tient!

Par Patricia Manzelle

Après le tiraillement entre les fusionnistes et les défusionnistes, voilà que la ville de Québec est redevenue le théâtre de confrontation entre les défenseurs et les détracteurs de la radio CHOI-FM.

La décision du CRTC n'aura laissé personne indifférent. D'un côté la radio qui se sert de son privilège de posséder des ondes hertziennes pour mobiliser ses auditeurs et auditrices. Et de l'autre, des anonymes défendant d'autres causes, qui restent dans l'ombre sans aucun moyen équivalent d'accéder à une tribune pour alerter le public. Le sort de ces personnes laisse indifférent. C'est l'inintérêt le plus absolu...

Une radio a pu mobiliser son public grâce à l'appel des animateurs sur les ondes radio-phoniques. On peut donc affirmer que la possession d'un média permet d'atteindre un nombre suffisant de personnes pour attirer l'attention, et pour que l'on parle d'opinion publique. Cette opinion publique est une force, un pouvoir de manipulation des décideurs politiques. Toute personne ou groupe de personne porteuse d'un message ou qui veut dénoncer un événement, rêve d'avoir la parole et de bénéficier d'un large auditoire. Tous les combats menés hors du réseau médiatique sont voués à l'indifférence. L'indifférence existe par méconnaissance des faits. Parmi la masse d'information, une quantité infinitésimale nous parvient, celle triée sur le volet. Par qui? Ce qui est certain, ce tri est pratiqué par une minorité de personnes.

Cette indifférence semble être à l'origine de nombreux maux de toutes les sociétés occidentales, telle que l'intolérance, voire la xénophobie, l'homophobie, la misogynie. La méconnaissance de notre environnement entretient la peur, l'inquiétude. Notre intellect submergé par la peur, déclenche les signes de l'intolérance lorsque l'on rencontre des individus et des situations qui nous confrontent à cette peur. Ces différences que l'on retrouve à tous les niveaux, physique, culturel, économique et social, font de l'individu ce qu'il est, un être unique. Pour éviter ce «cloître» de la crainte, notre intérêt doit rester en éveil pour comprendre l'autre et ce qu'il vit, car l'indifférence nous éloigne d'une société juste et solidaire pour tous ses membres.

## Hippodrome

Par Jacques Pruneau

La course allait commencer.  
Mais sur la piste des cygnes étaient alignés  
De beaux grands cygnes blancs,  
Majestueux et précieux comme des diamants.

«Pourquoi des cygnes sur la piste?»

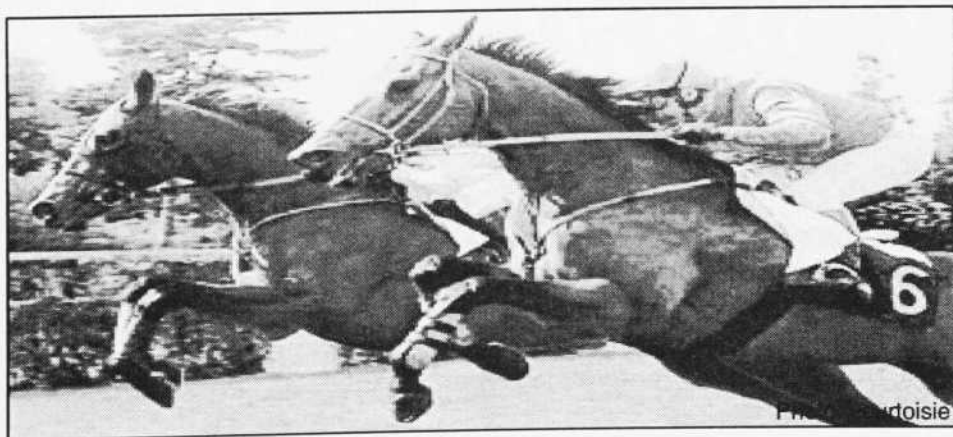
Ai-je demandé au clown triste  
Assis près de moi sur le banc.

Il me regarda avec stupeur  
Et me répondit simplement,

En pointant le nez  
Vers les cygnes blancs :

«Ce sont des cygnes avant-coureurs».

J'aurai dû y penser...



## Le désir d'écrire de Nancy MC Kinnon

Propos recueillis par Patricia Manzelle



**Nancy Mc Kinnon est une fidèle collaboratrice du journal depuis 1998. Après avoir recouvré son envie d'écrire avec la découverte du journal La Quête, il y a six ans, son désir le plus cher demeure de publier ses écrits. Actuellement, elle présente à différentes maisons d'édition deux recueils. Un de poésie et un de nouvelles où beaucoup de textes ont été publiés par La Quête, ce sont ses premiers manuscrits.**

Nancy Mc Kinnon explique, lors d'une entrevue accordée à La Quête son parcours.

Cette route de la création littéraire est semée d'embûche.

«*J'ai toujours des refus...*», ce fut ses premiers mots pour exprimer sa déception après avoir reçu une lettre négative des éditions l'Hexagone.

**Nancy MC Kinnon** : «*Mon rêve est de publier mes poèmes, ce sont mes tripes, mais mes études, mon travail me ramenaient trop dans le réel. Grâce à la Quête, j'ai pu m'essayer au récit. Ce fut un tremplin. J'ai retrouvé le désir d'écrire.*

Je connais mes lacunes. Ma principale est mon langage familier et trop simple. De cette façon, j'espère que mes écrits sont compris de tout le monde. Mais, lorsque je lis, je relève toujours les mots que je ne comprends pas, je mémorise le vocabulaire pour combler mes carences. Je veux augmenter la qualité de ma narration en enrichissant mon vocabulaire.

Je me sens tellement seule dans cette entreprise, je ne sais pas comment fonctionne une maison d'édition. J'ai donc décidé de prendre l'annuaire et de les appeler les unes après les autres pour savoir si elles publiaient des nouvelles ou de la poésie. Finalement, au détour

d'un coup de fil, Monsieur Hugues Doré, des éditions Laliberté, m'est venu en aide, il m'a fourni une liste de maisons d'édition à Montréal. Il a pris le temps de rechercher et de m'informer sur ce métier qui restait un mystère pour moi. Il m'a été d'un grand secours entre autre par ses conseils.

Ensuite, je suis sur l'aide sociale, je n'ai pas les moyens de payer quelqu'un pour corriger mes fautes. Je me sers de mes correcteurs sur l'ordinateur maintenant qu'ils sont réparés.

Pour l'instant, je ne suis pas capable d'écrire un roman, cela ne me m'intéresse pas de garder les mêmes personnages dans la même histoire. Je préfère les nouvelles car elles me permettent de raconter des histoires totalement différentes les unes des autres. Mes poèmes sont plus une volonté de partager avec Monsieur et Madame tout le monde. Ils peuvent retrouver des émotions vécues telles que la souffrance, l'amour. Je veux créer des liens avec mes lecteurs car ils vont aimer ma poésie et ils vont se reconnaître. Tandis qu'avec les nouvelles, je veux divertir en changeant de style, chaque boisson a un goût différent comme mes histoires. En fait, il faut que je tombe sur la personne qui me donnera une chance...».

## L'indifférence et la différence

Par Lise Rioux

L'indifférence d'être ce que je ne suis pas, pour raconter une partie de ma vie «bien volontairement» dans un journal de la rue.

Pourquoi est-ce que je vomirais sur mes propres pensées à vous raconter que j'en ai ras le bol de la vie. Dieu seul à part moi sait ce que je vis vraiment. Je n'ai pas d'amis, je n'en veux pas. Il y a trop de mépris envers moi. Les gens me veulent plus parfait qu'eux, sauf qu'à certain moment je leur plais bien pour les aider quitte à y laisser ma peau.

Dieu m'a donné un don à ma naissance, celui de lire à travers les pensées, de réparer des appareils sophistiqués, dans l'électricité, mécanique, et...là je deviens fine mais je le fais avec l'aide du ciel mes guides de lumière, mon Jésus, mon Ange Gardien Leuviah, mes parents etc.

Je vois dans l'invisible et essayez donc de m'en passer une ! Je peux sentir votre haine ou n'importe quoi. Ce n'est pas de la vantardise, il y a d'autres gens comme moi, je suis dans l'indifférence de la différence d'une planète avec beaucoup de gens endormis.

Je vomis la loi des autres, l'injustice, l'hypocrisie, le mensonge. Je suis ce que je suis, trop persévérante dans ma façon d'être, j'ai mal de voir quelqu'un qui dit m'aimer et que pour gagner sa cause, il essaye de m'acheter avec ceux qu'il a besoin pour sa satisfaction personnelle. NON !!! je ne veux pas payer pour ça, alors que je suis souffrance et vis dans la misère au point de piquer une crise de nerfs sans que je veuille vraiment et j'en ai pour trois jours à m'en remettre. Ou bien, ma différence est l'As des folles sur ma planète.

Toi qui me fixes droit dans les yeux avec un regard pour foudroyer ma vie de ton soi-disant amour. Tu peux toujours me juger, tu es aussi «fucké» que moi dans ce que je te dis. La différence, c'est que t'es «crissement» intelligent, même si je t'emmerde avec mes lamentations.

Personne ne peut cracher sur l'indifférence. Celui qui se regarde «le nombril» est bien souvent celui-là même qui a le plus besoin des autres, du plus petit au plus grand que lui. «Y a les yeux crottés», il ne voit que lui et sa façon d'être indifférent.

Et toi le «crotté de pourri» qui sait si bien manipuler l'énergie, regarde donc un peu plus ce que tu fais par rapport à tes pensées. Tu gâches la vie des autres autour de toi, tu empoisonnes leur existence, ce qui fait un vrai gâchis pour la tienne, ta propre vie. T'as les yeux et les oreilles bouchés «bien dur». T'es de service en crise, point à la ligne. Ha! Ha!



Chez moi, c'est un fouillis. Comme dans mon cerveau, c'est aussi un labyrinthe, donc difficile de trouver quelque chose dans ça.

J'ai l'esprit ouvert «au bout», une grande gueule pour me défendre, je suis agressive si l'on m'attaque. Je hais la place où j'habite, je veux «crisser» mon camp, sortir de cet enfer pour voir et aller là dans le ciel avec ceux qui m'aiment vraiment.

J'aime la Nature, le Soleil est resplendissant aujourd'hui, c'est plein de couleur partout. J'aimerais qu'il y en ait autant dans mon cœur. Savoir Aimer même si c'est laid. Pardonner le mal et savoir le comprendre. Car il y a une raison à tout ce qui vit dans cet enfer de planète. Comment faire pour comprendre une humanité entière? Les méchants surtout qui violent les enfants et les femmes. Ceux qui tuent par plaisir, moi je ne sais pas leur pardonner. Je hais les gouvernements, les municipalités, ils ne sont pas honnêtes. On se fait voler. Comment fait-on pour leur pardonner?

Je suis au bout de mon rouleau, comme un livre que t'as finis de lire. Je ferme la page, mais!...L'indifférence d'une vie, c'est plein de divergence d'opinion, de beau, de laid, de souffrance. Ma plaie est si profonde, je n'arrive plus à la fermer.

Où est l'Esprit de l'Amour, de la Paix et de l'Harmonie sur cette planète dont nous faisons tous partie. Mon Jésus tu voudrais bien m'expliquer ce que je ne comprends pas et pardonne moi d'être aussi amère.



*revivre ...un tremplin*

*vers une meilleure vie...*

### ***Notre mission***

- Nourriture et gîte
- Dîner 12h00 hommes,  
couples
- Souper 17h30 femmes seules,  
familles

### ***Engagement social***

- Responsabiliser
- Orienter
- Collaborer

261, Saint-Vallier Ouest  
Québec (Québec)  
G1K 1K4  
Tél.: (418) 523-4343  
Fax: (418) 523-7986

Par Alain Dubé

Le phénomène des sans-abri a-t-il toujours existé? Au 19e siècle on les appelait les «rétractés». Ils continuent d'évoluer au rythme de nos structures sociales nombreuses et complexes. Depuis fort longtemps, les itinérants ou sans-abri, vivent des particularités reliées à la misère et l'extrémisme sous toutes ses formes. Ce phénomène découle des failles de la gestion des ressources humaines. Ces failles se sont atténuées avec le temps grâce aux modifications de nos structures sociales.

Par ailleurs, la recrudescence du nombre de sans-abri et d'itinérants servira en général de baromètre pour évaluer la qualité de vie humaine des assistés sociaux. Ils luttent continuellement pour survivre et s'extraire de leur condition, sachant qu'il n'y a aucune porte de sortie. L'essor social des sans-abris ne cesse-t-il pas de croître proportionnellement à la destruction des programmes sociaux? La bureaucratie augmente considérablement, les gouvernements gèrent mal les ressources et ne les distribuent pas efficacement ni équitablement. Cette bureaucratie déconsidère les motifs qui créent des bénéficiaires sociaux, ceux qui sont versés dans un processus sans-issu. Un prestataire de l'aide-sociale qui veut acquérir la connaissance académique, devra avoir complété douze années d'étude minimum. Les bénéficiaires qui désirent faire des études peuvent être exclus de toute prestation d'aide sociale, dépendamment des cas. Il faut être assez instruit pour s'y démêler.

Nous constatons qu'on force les prestataires à rester dépendants de l'État, contribuant ainsi à créer un cercle vicieux. On se doit d'être réalistes. On ne peut leur demander l'impossible. Ils sont déjà démunis et laissés pour compte. Nous croyons qu'il faudrait soutenir et favoriser la réussite, quelle qu'elle soit, puisque nous en sortirons gagnants en bout de ligne. Après tout, le savoir et la connaissance ne sont-ils pas à la base de la richesse d'une société? Nous aimerions que vous preniez en considération qu'il faut revoir certaines lois et programmes sociaux. Force est de constater qu'il y a un manque du côté de la gestion de certains programmes. Plusieurs bénéficiaires de l'aide-sociale souhaitent s'en sortir et non s'y enraciner.



**LE RENOIR**  
Coiffure  
&  
Esthétique  
843-6227  
75, rue Racine, Lorretville



## *Une saison en prison : À Maud*

Réjean Lehouiller

Très chère Maud, source de ma vie. Comment tu peux m'être chère, je ne saurais dire, tu es l'être le plus cher que j'ai sur terre. Tu es mon souvenir le plus doux et le plus amer. Le plus doux parce que tu existes, le plus amer parce que tu es loin de moi.

Je me répète en écrivant que pas un jour, pas un seul, ne s'écoule sans que je pense à toi, ma fille chérie. Tu es après Dieu, celle à qui je pense le plus. Le reste n'est que solitude, angoisse, toutes sortes de mauvaises pensées, vite oubliées. Tu fais partie de mes plus beaux rêves. Entendu que quand je rêve d'avenir, les yeux grand ouverts, tu es là, chère Maud. Car aucun rêve ne peut être inimaginable sans toi, ma fille chérie.

Mes rêves s'évanouissent et je tombe dans ma triste solitude. Priant Dieu au nom de Jésus de changer ma morne existence, me redonner courage de vivre, d'aimer et d'être aimé. Sans amour, l'on n'est rien. Même si j'avais tout les trésors du monde, l'on n'est rien.

Dieu un jour, j'en suis certain, va changer ma vie.

Laisse-moi te dire, ma fille chérie  
Que pas un jour, pas un seul  
Ne s'est écoulé  
Dans un univers triste et morne  
Sans que je ne pense à toi  
Mon bel amour.

Perdu

Perdu dans mes pensées

Comme un noyé cherchant bouée  
Les flots de la vie me submergent  
Vais-je trouver dans ce monde  
Une berge?

Solitude

Toi qui me suis pas à pas  
État d'esprit cher au poète  
État de corps tant recherché  
S'il n'y avait pas l'ennui  
Qui me suit  
Je te bénirai, oh douce  
Solitude  
Alors que je hais ton attitude.



Photo: courtoisie

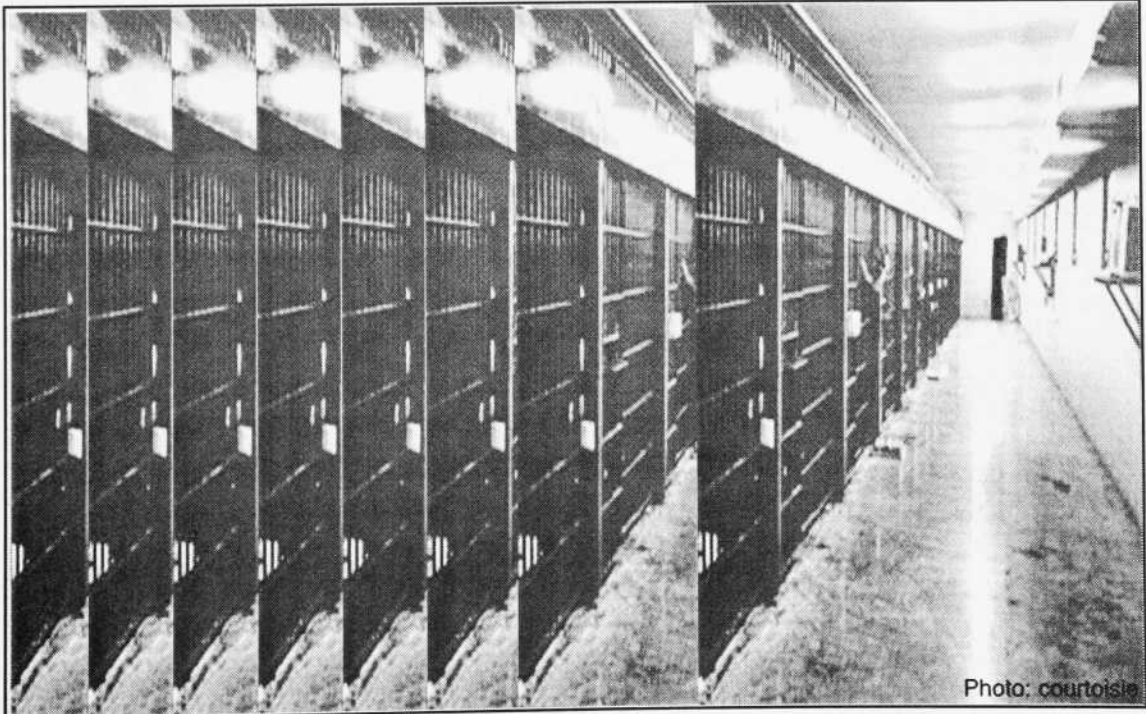


Photo: courtoisie

## Contre la montre

Jacques Pruneau

Long de temps sans plume dégainer  
Non que j'aie eu envie de la délaissier  
Bien loin de moi cette idée  
Vous l'aviez sans doute deviné.

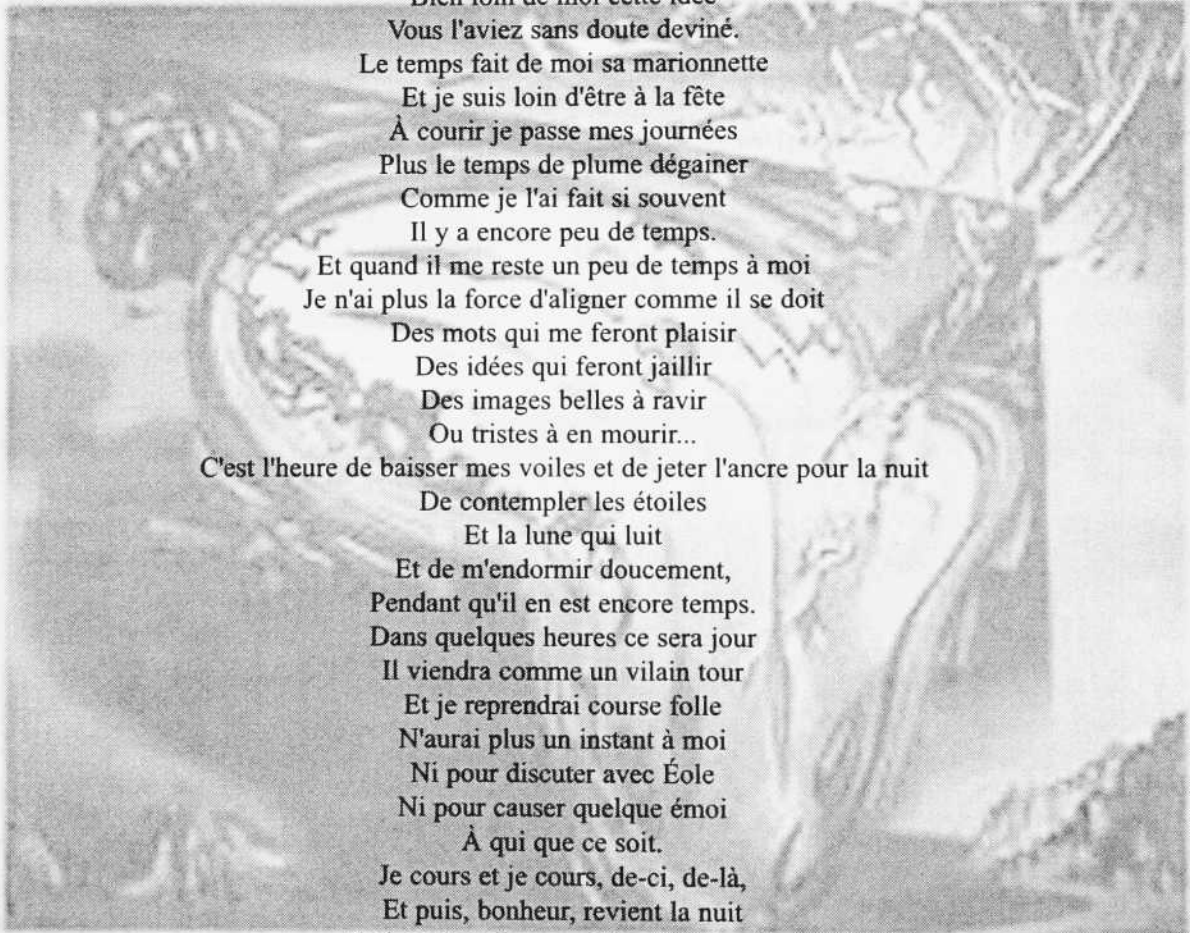
Le temps fait de moi sa marionnette  
Et je suis loin d'être à la fête  
À courir je passe mes journées  
Plus le temps de plume dégainer  
Comme je l'ai fait si souvent  
Il y a encore peu de temps.

Et quand il me reste un peu de temps à moi  
Je n'ai plus la force d'aligner comme il se doit  
Des mots qui me feront plaisir  
Des idées qui feront jaillir  
Des images belles à ravir  
Ou tristes à en mourir...

C'est l'heure de baisser mes voiles et de jeter l'ancre pour la nuit  
De contempler les étoiles  
Et la lune qui luit

Et de m'endormir doucement,  
Pendant qu'il en est encore temps.  
Dans quelques heures ce sera jour  
Il viendra comme un vilain tour  
Et je reprendrai course folle  
N'aurai plus un instant à moi  
Ni pour discuter avec Éole  
Ni pour causer quelque émoi  
À qui que ce soit.

Je cours et je cours, de-ci, de-là,  
Et puis, bonheur, revient la nuit  
Qui contemple, complètement abruti,  
Par la course de cette vie  
Que je n'ai même pas choisi!



## Ballade aux Chutes Montmorency



L'Archipel fait encore une autre sortie avec des gens qui n'ont pas souvent l'occasion de changer d'air. Cette sortie s'est faite en collaboration avec le service Accroche-Toit et La Quête. Elle s'effectuait aux Chutes Montmorency.

Tout le monde était très satisfait de cette sortie.



La bande était composée de Marcel, Éric, Réal, Claude, Louise, Robert, Guy, Claude, Robert & Nancy et enfin Pierre.

**PLUS QUE 4 MINUTES AVANT LA FIN DU 2 POUR 1**



**2X1 TOUS LES JOURS  
BIERE CANADIENNE  
21H30 A 22H00  
23H30 A 24H00**

**Le Bal du Lézard**

 **1049 3ième Avenue  
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829**

## Dossier : *L'indifférence*

### «Le Festival de l'Indifférence»

Il est étonnant d'innover en inaugurant la première édition d'un festival qui met à l'honneur un phénomène aussi répandu que l'indifférence.

Dans tous les pays du monde, hommes, femmes et enfants se bousculent et jouent du coude dans le boxing day de la réussite. Faire semblant d'écouter, dépasser dans la file d'attente, engueuler une caissière, congédier une femme enceinte, laisser des enfants dans la misère, autant de comportements qui laissent éclater au grand jour notre amour pour l'indifférence.

Les DéclencheurEs, centre de production et de diffusion en photo et vidéo engagées, vous convie donc au Festival de l'Indifférence, événement qui met en lumière diverses disciplines artistiques et qui se veut une tribune pour les artistes qui ont en horreur la neutralité d'opinion.

**Bon Festival !**

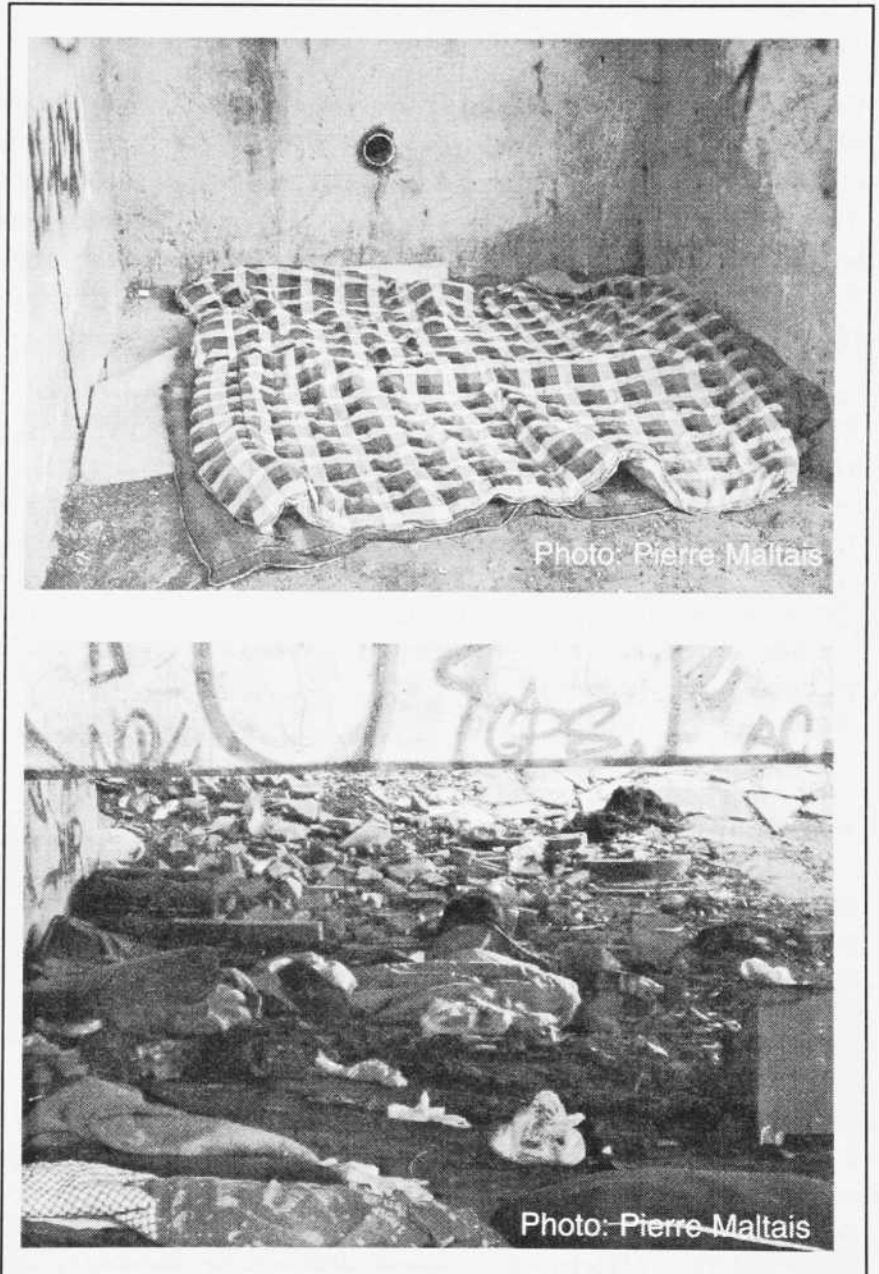
L'équipe des DéclencheurEs

## Programmation

- **Anti-pub** : Du 3 au 9 septembre l'exposition collective *Bien sans rien* réunira le travail de 4 artistes qui présenteront leurs affiches anti publicitaires dans la *galerie du Lieu*, centre en art actuel, ainsi qu'à divers endroits surprises à Québec. Le vernissage de cette exposition se tiendra le 3 Septembre, au *Lieu*, au 345 rue Du Pont, dès 20h00 et sera suivi du party de lancement du Festival.

- **Performance**: Le 4 Septembre, de 13h00 à 17h00 12 artistes, offriront un parcours d'autant de performances inédites dans le quartier St-Roch. Le parcours sera disponible dans la programmation du festival. Surveillez sa sortie!

- **Photographie** : Du 9 au 15 septembre, John Londoño, Christian Lamontagne, et un trio des DéclencheurEs présentent chacun une série de photographies qui effleure le thème de l'indifférence à la *Galerie Rouje*. Le vernissage de l'exposition photo aura lieu le 9 Septembre à la *Galerie Rouje*, dès 20h00, au 228 rue St-Joseph.



## La générosité d'un propriétaire hors du commun

Par Patricia Manzelle

**Ce titre n'est pas une boutade, il existe bien à Québec un propriétaire immobilier altruiste. Conrad Tremblay est ce propriétaire-là. Depuis onze ans, il est bénévole au conseil d'administration de l'organisme l'Archipel d'Entraide. Cet organisme assure la direction du service Accroche-Toit. Ce service relogé des personnes envoyées par des intervenants des CLSC, des hôpitaux ou des organismes communautaires. M. Tremblay est également un de leur fournisseur d'appartements. Une grande humanité se dégage de cet homme discret, qui est toujours prêt à aider son prochain.**

Lors d'une entrevue accordée à La Quête, M. Tremblay nous raconte «*sa job*» de gestionnaire immobilier. Comme il le dit, «*depuis tout petit, j'aime aider les autres*». Ce sentiment ne l'a jamais quitté, aujourd'hui encore il continue d'aider les autres dans la mesure de ses moyens.

«*Cela fait partie de moi, je veux aider le monde, je dépanne souvent du monde. Même si je me suis fait embarqué souvent*», confie-t-il.

M. Tremblay connaît beaucoup de propriétaires, il convient qu'ils sont rares, ceux qui réagissent comme lui.

D'ailleurs, il admet que les autres propriétaires se demandent comment il fait. Car il lui arrive de perdre de l'argent, mais malgré ce fait, il continue. «*75% des personnes aidées se sortent du trou*», calcule-t-il en réfléchissant sans doute, au nombre de personnes qui s'en sortent grâce à la bonne volonté des autres. M. Tremblay poursuit, «*ça m'encourage à*

*continuer à offrir un peu de mon temps pour aider ceux qui en ont besoin*».

Selon M. Tremblay, le service Accroche-Toit fait un suivi important auprès des personnes qui occupent ses logements. Il ne rencontre donc pas de gros problèmes

avec les locataires de ce service.

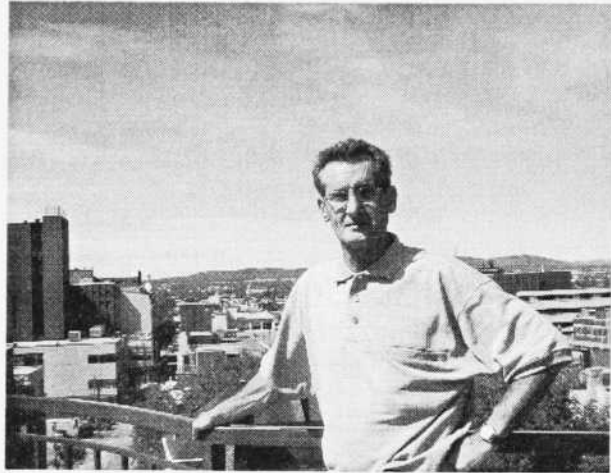
«*Lorsque J'ai un locataire qui a du trouble, je l'envoie à l'archipel. Beaucoup ont remonté la pente mais il y en a d'autres qui continuent de boire, dès qu'ils ont de l'argent...*».

«*À une période*», raconte-t-il «*j'ai aidé une de mes locataires toxicomane. Je suis allé la voir quelques minutes, quatre fois par semaine. Elle ne s'est pas piquée pendant un mois et demi*». Mais, le timbre de sa voix laisse mal augurer de la suite. Ses obligations professionnelles ne lui ont pas permis de maintenir son rythme de visites. «*Mes visites se sont espacées. La locataire a*



recommencé. Elle est morte d'une overdose quelques temps plus tard...». Un moment de silence. Il ajoute d'un ton résigné que personne ne peut aider les gens contre leur gré.

«Aide-toi et les autres t'aideront», s'accorde-t-il à préciser.



## Michel Yacoub

Au service des  
travailleurSEs et des  
organismes  
communautaires !

Conseiller en sécurité financière  
Conseiller en assurances collectives et rentes collectives

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance-Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R.

505, 14<sup>e</sup> rue, Québec, Qc G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226 Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais : 1-877-823-2067

## L'inter MARCHÉ ST-JEAN

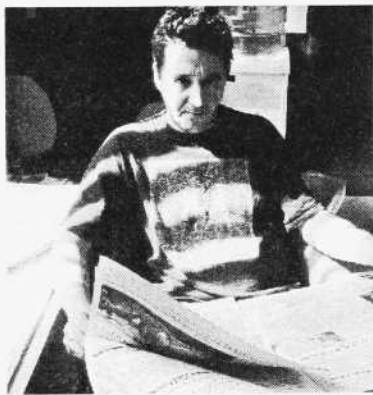
Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean  
Québec, Qc.  
G1R 1R3

**522-4889**  
fax.: 522-4614

## L'indifférence malmenée au micro de l'animateur Denis Duchêne

Propos recueillis par Karim Azzouz



Denis Duchêne, animateur de l'émission matinale «*Les matins distincts*», et également responsable de l'information de la station de radio communautaire alternative CKRL (89.1 FM), a eu

l'amabilité de recevoir *La Quête* dans les locaux de la radio à Limoilou. À cette occasion il nous livre quelques-uns de ses sentiments sur l'indifférence.

**La Quête.** : Avez-vous été témoin de manifestations d'indifférence?

**Denis Duchêne.** : Je la vois tous les jours et cela m'affecte personnellement en tant qu'homme dans la réflexion que j'ai engagée depuis de nombreuses années, comme homme de radio depuis 14 ans. Je la reconnais dans toute sorte de domaine, sur le plan environnemental, social, dans l'attitude des gens. Dans les vox-pop, où les gens s'interrogent peu, et développent très peu d'arguments. L'indifférence est présente dans notre quotidien, dans notre famille, elle est partout!

**La Q.** : Au Québec il existe une forte culture du consensus, celle-ci ne favorise-t-elle pas, dans

une certaine mesure, l'expression d'indifférence dans les rapports humains ou sociaux par exemple?

**D.D.** : Si les gens font partie de ce consensus, volontairement, là je ne vois pas d'indifférence. Je la vois davantage dans ceux qui sont à l'extérieur de ce consensus. Il y a des gens, des citoyens ordinaires, qui croient que le consensus qui provient des élites, des intellectuels, des syndicats ou peu importe le groupe social, est une chose qui les dépasse. On ne peut rien y changer, moi simple citoyen, je reste indifférent face à cela car je ne pense pas pouvoir changer le cours des choses. On ne sait jamais tout, on se sert de ça comme excuse! Pour reprendre la pensée de \*Ricardo Petrella, politologue et économiste de profession créateur du groupe de Lisbonne, on peut changer les choses, non seulement rationnellement mais aussi physiquement, par des gestes, lorsqu'on franchit le seuil de notre domicile, et que l'on ferme la porte pour être dans la société. C'est à partir de là que les gens peuvent devenir beaucoup moins indifférents. Mais il faut se donner la peine de franchir cette porte, d'aller dire ce fameux " bonjour ", établir le contact.

**La Q.** : Pour quelle(s) raison(s) refuse-t-on de dépasser cette peine?

**D.D.** : Elles sont multiples, occupations professionnelles, loisirs, télévision... Cette dernière en particulier augmente le sentiment d'indifférence qu'on peut avoir dans les sociétés occi-

dentales actuellement. Ce médium repose sur 3 composantes : la vitesse, l'abondance et la simplicité.

**La Q.** : Le gouvernement du Québec a une politique d'immigration active, paradoxalement il n'y a pas de discours auprès des employeurs québécois ce qui pose le problème de la reconnaissance de cette main d'œuvre.

**D.D.** : Il y a une méfiance qui est institutionnalisée et qui transpire ensuite vers la société civile. Si elle est institutionnalisée d'abord dans le système d'éducation, elle se transporte aussi dans l'imaginaire des chefs d'entreprises et des professionnels. Cette institutionnalisation, par la non embauche de gens compétents provenant de pays étrangers dans la fonction publique, amène une indifférence dans les systèmes d'éducation, d'embauche, dans la société. Ce qui nous mène à une société qui est moins ouverte qu'on peut le croire. L'État nous dit qu'on est ouvert mais c'est l'État qui semble ouvert à recevoir un quota déterminé d'immigrants. Dans la réalité la société québécoise est indifférente à l'immigration.

**La Q.** : Il existe pourtant une discrimination positive pour le recrutement des minorités visibles dans la fonction publique fédérale et provinciale. Cela ne révèle-t-il pas une contradiction?

**D.D.** : Il existe un décalage entre la théorie et la pratique. Il y a une tendance lourde au Québec qui est malsaine à ce niveau. Elle perdure dans la société canadienne, peut être moins en Colombie britannique où j'ai vécu. L'indifférence des québécois par rapport aux

nouveaux arrivants me touche. De même l'indifférence des québécois, et des nouveaux arrivants inclus, par rapport à l'appareil d'État, le processus électoral, les abus des grandes entreprises qui ne payent pas suffisamment d'impôt, leurs échappatoires fiscaux et l'indifférence dans la société versus une autre partie de la société. L'indifférence est le terreau de l'appel à l'intolérance, c'est ce qui lui sert de tremplin. Le Québec est une société indifférente depuis de nombreuses années, et ce pour des raisons socio-historiques liées au rôle de l'église, à la présence anglaise lors de la colonisation. Cette indifférence amène une forme d'intolérance. Nous sommes rendus, au Québec, beaucoup plus loin que l'indifférence avec l'intolérance.

**La Q.** : Le Québec a évolué depuis les années 60.

**D.D.** : Il évolue en économie, le niveau d'instruction évolue oui, mais sur le plan des idées à caractère social, sur celui de la tolérance, de l'intégration par le travail, je ne crois pas qu'il évolue énormément. Le discours en onde de certaines radios à Québec, crée dans une certaine partie de la population des sentiments les amenant vers l'indifférence, l'intolérance. Cela se répercute sur l'ensemble de la société de Québec.

**La Q.** : Discernez-vous des signes, des raisons d'être optimiste?



**D.D.** : Parmi les signes encourageant en matière politique, les dernières élections fédérales ont montré une ouverture un peu plus grande à certaines minorités. La société du Québec est très jeune, conserver nos valeurs de tolérance,

de civisme, chèrement acquises c'est un combat que je mène en me servant des ondes publiques. On ne peut pas parler d'indifférence sans y relier les gens qui nous entourent, ça part beaucoup de là. Le Québec est une société qui a réalisé de belles choses, mais mon inquiétude demeure quant à l'avenir. De plus en plus de jeunes sortent des sentiers, je compte sur cette génération des 15-25 ans pour nous instruire, nous informer, nous sortir de notre confort, de notre indifférence. Nous vivons dans une société qui a fait un bond immense en éducation et il reste encore beaucoup de choses à faire.

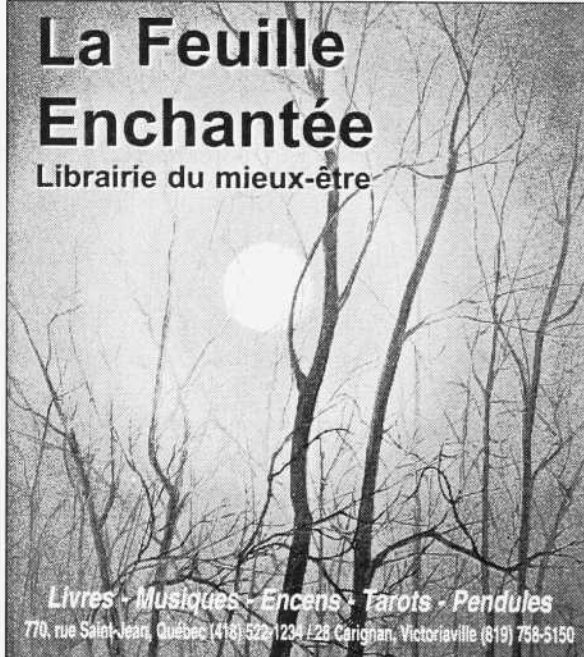
\* Ricardo Petrella est conseiller du Centre Commun de

Recherche de la Commission Européenne, il est professeur d'économie politique à l'université Catholique de Louvain (Belgique) et est président du Comité international pour un contrat mondial de l'eau. Il s'est fait particulièrement connaître à titre de fondateur et président du Groupe de Lisbonne, réunissant 21 penseurs et chercheurs provenant de pays parmi les plus industrialisés. Ces personnalités analysent de façon critique les bouleversements économiques, l'expansion des sociétés multinationales et le rôle des États dans ces évolutions.

Les Matins Distincts de 6h30 à 9h00, sur CKRL 89,1 MHz FM.



**Yves  
Boissinot,**  
pharmacien

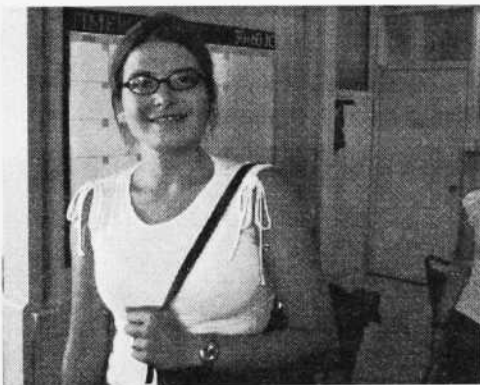


**La Feuille  
Enchantée**  
Librairie du mieux-être

*Livres - Musiques - Encens - Tarots - Pendules*  
770, rue Saint-Jean, Québec (418) 522-1234 / 28 Carignan, Victoriaville (819) 758-5150

## Deux intervenants de l'Archipel d'Entraide, un organisme de soutien et de services communautaires, nous parlent de l'indifférence

Propos recueillis par Pierre Maltais



**Paula Leclerc** : L'indifférence se reflète dans les yeux des personnes. Elles ont, en quelque sorte, perdu la petite étincelle dans leurs yeux, celle qui signifie qu'elles se sont réalisées. Elles ne croient plus en leurs compétences et en leur potentiel pour réussir. Elles ne se permettent plus de faire des projets et de rêver à un avenir meilleur.

Cette indifférence contribue à augmenter leur sentiment d'être en marge de la société. Ces personnes doivent donc faire de gros efforts pour reprendre confiance en elles et en leurs capacités...

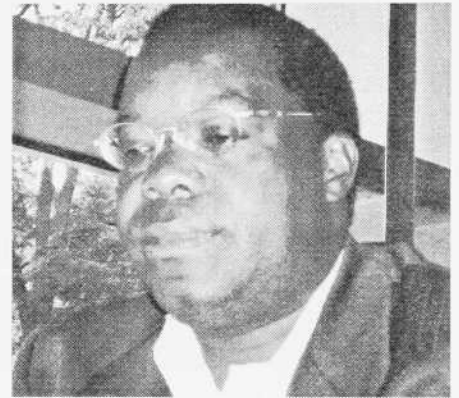


**Yves (Jeff) Geoffroi** : Nous sommes sollicités de partout pour toutes sortes de bonnes causes comme le cancer, le sida, la malnutrition etc. De leur côté, les gouvernements nous disent «serrez-vous la ceinture» et on se demande où va l'argent, comme lors du scandale des commandites. S'il y a des gens qui sont indifférents aux pauvres et aux miséreux, ce sont bien les riches, les gouvernements, les banques et les multinationales. Je crois très sincèrement que les gouvernements en place maintiennent délibérément une certaine population dans un état d'ignorance, de carence, et de dépendance! Ils y trouvent sûrement leur compte.

## Samuel Hakizimana se confronte à l'indifférence des autorités publiques

Propos recueillis par Patricia Manzelle

**Depuis janvier 2001, Samuel Hakizimana, le fondateur du centre d'aide à l'intégration, rencontre des difficultés pour obtenir des subventions auprès des autorités gouvernementales. Il tente de financer et de développer son organisme d'aide à l'intégration des personnes démunies. Que ce soit auprès d'Emploi-Québec ou de la ville de Québec, ses sollicitations sont restées lettre morte. L'organisme ne peut accéder à des locaux gratuits.**



M. Hakizimana nous parle du travail entrepris par l'organisme. «Le centre d'aide à l'intégration est destiné aux personnes ayant des problèmes d'insertion sociale. Au départ, notre organisme s'adressait essentiellement aux communautés culturelles, mais avec le temps, la clientèle s'est élargie. Les personnes de la rue, celles ayant des problèmes de santé mentale ou encore des problèmes de toxicomanie nous ont demandé de l'aide. Nous avons donc développé deux programmes. Le premier concerne les minorités culturelles, le second est destiné entre autres aux québécois d'origine qui sont marginalisés (les sans-abris, les toxicomanes,...). Paradoxalement, ce sont bien souvent les personnes les plus démunies qui encouragent notre action et qui participent. Il y a une entraide entre gens démunis. Les autres, ceux qui ont de l'argent sont plus individualistes. La principale aide apportée est psychologique car la plupart de notre clientèle vit une exclusion sociale. Ces personnes ont perdu confiance en elles, elles sont donc découragées. L'estime de soi est attaquée. Nous essayons de les aider à faire face aux préjugés sociaux. Lors de ma pratique j'ai constaté que l'aide psychologique, chez les personnes immigrantes, présentait des lacunes. On oublie que certains(es) immigrants(es) viennent de camps de concentrations, notamment les réfugiés. Ils ont vécu des viols, la violence. En résidant au Québec, certains immigrants sont nostalgiques de leur pays d'origine, ils souffrent du stress, de l'éloignement. De plus, ils sont inquiets de leur avenir et de leur sécurité. Certains n'ont aucun papier justifiant leurs expériences de travail ou leur formation acquises à l'étranger. Quelque soit le nombre d'années vécues au Québec, les minorités sont toujours considérées comme des étrangers, même avec la citoyenneté canadienne. Je vis au Québec depuis 15 ans, j'ai bien perçu une évolution dans cette discrimination, elle est plus insidieuse, elle est moins ouverte. Mais, Elle existe...».

Adresse de correspondance pour tous les programmes de l'organisme : Centre d'aide à l'intégration 2700 boul. Laurier, c.p. 31022 Sainte-Foy (QC) G1V 4W6 - Tél : (418) 999-0665.

## L'indifférence, ailleurs dans le monde

### Vingt-quatre familles réfugiées attendent des visas

Le service d'accueil aux réfugiés de Québec, le SARQ, le seul organisme dans la ville de Québec pratiquant des parrainages collectifs de réfugiés, a envoyé un moratoire à Immigration Canada. L'organisme ne procédera plus à de nouveaux parrainages tant que la situation de vingt quatre familles ne sera pas réglée. Elles attendent, certaines depuis cinq ans, un visa pour s'installer au Québec. Vivant en Afghanistan, en Irak, au Burundi, au Congo ou en Colombie, ces familles espèrent, depuis plusieurs années des jours meilleurs, en quittant leur pays. La coordonnatrice de cet organisme, Andrée Juneau dénonce ainsi le programme de parrainage. Elle estime que les démarches à l'étranger sont excessivement longues. «*Nous n'avons pas lieu d'exister si les dossiers de ces familles n'aboutissent pas. C'est une course à obstacles!*», déplore-t-elle. Selon Mme Juneau, Immigration Canada ne gère pas efficacement le programme. Les dossiers sont bloqués dans les ambassades. Actuellement, le SARQ n'est pas en mesure d'en savoir davantage même auprès du Ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration (MRCI), qui fait ce qu'il peut pour arranger la situation.



Photo: courtoisie Documentation française

## Camelot à temps partiel

Louis-Charles Guillemette

C'est confortablement installé sur la terrasse arrière du café Krieghoff, autour de leur toujours très savoureux café, que je fis la connaissance de Christian Choquette, camelot vedette du mois de septembre. À proximité de son lieu de travail, en face de la SAQ sur le rue Cartier, M.Choquette ne se fait pas prier pour entreprendre une discussion sur son emploi pour le journal la Quête, en autant qu'une tasse de café soit de connivence.

En poste depuis 3 ans comme camelot, Christian Choquette a eu vent de cette possibilité d'emploi lorsqu'il s'est rendu à L'Archipel d'Entraide dans le cadre d'un programme d'insertion à l'emploi. Après quelques semaines à faire du ménage pour l'organisme, M.Choquette s'est joint à la flotte de camelot, séduit par cette opportunité de travail un peu particulière. Ainsi, grâce aux revenus obtenus par la vente du journal, Christian peut se permettre quelques sorties ou peut assouvir son vice préféré, prendre un café en fumant une cigarette. «*Sur le B.S., il est difficile de se débrouiller avec un seul chèque par mois, souvent, au 10 du mois, je n'ai plus rien*».

Par contre, il avoue ne plus être autant enchanté de faire son travail de camelot. «*Je trouve ça dur, surtout moralement, lorsque l'on vend pas pendant une heure*». Il surenchère en affirmant son désir de réintégrer pleinement le



marché du travail. «*J'espère un jour faire assez d'argent pour ne plus avoir besoin du bien-être ni de vendre la Quête*».

Pour ce faire, M.Choquette compte sur son emploi comme plongeur dans un restaurant de Québec mais également sur ses habiletés de chanteur itinérant pour améliorer son sort. «*J'écris des petites chansons et j'aime bien les chanter devant le monde. J'ai un permis classe*

*2 qui me permet de jouer dans la rue*». Mais la vente de La Quête lui procure plus d'argent pour l'instant. «*J'aimerais bien mieux faire de l'argent en chantant, je serais plus fier de moi*», indique-t-il.

Recherchant d'autres horizons, Christian demeure par contre très positif sur les nombreuses qualités de l'emploi de camelot. «*Au moins avec ça [le métier de camelot] tu peux quêter dans rue avec un permis, t'es pas achalé. Tandis que ceux qui quêtent mains nues, ils peuvent recevoir des amendes. C'est bizarre de faire*

*payer des personnes déjà pauvres*», dénonce-t-il. Mais les bonnes ventes du journal expliquent, selon notre camelot, à quel point les gens de Québec se préoccupent des situations précaires que vivent les personnes défavorisées. De fait, Christian invite sincèrement ceux qui le désirent à se joindre à l'équipe de camelot du journal La Quête qui permet de retrouver, grâce aux revenus procurés, une certaine dignité.

## Hommage à soeur Françoise Lachance

Par Marie Nassif

Il y a des moments dans la vie où il faut prendre quelques instants pour rendre un vibrant hommage à une religieuse de Saint-Roch au nom de Soeur Françoise Lachance!

Soeur Françoise Lachance oeuvre dans la paroisse Saint-Roch depuis «15 ans» avec les pauvres et les démunis. Beau temps, mauvais temps, Soeur Françoise est toujours à son bureau de l'entraide Saint-Roch.

Soeur Françoise Lachance, c'est la Mère Teresa de Saint-Roch. Soeur Françoise est toujours à l'écoute des hommes et des femmes qui sont en difficulté. Soeur Françoise est devenue depuis «15 ans» la psychologue, la psychiatre et la travailleuse sociale des pauvres et des démunis.

«MERCI» Soeur Françoise pour votre dévouement. Les paroissiens et les paroissiennes de Saint-Roch vous aiment.

Soeur Françoise vous êtes la beauté de l'EXPÉRIENCE HUMAINE.

Bonne santé et longue vie!

## *Donne-moi ton désir*

**(Suite et fin de la 1ère partie publiée en juillet 2004)**

Par Nancy MC Kinnon

...

Marilyne ne travaillait pas pour gagner sa vie, car une riche cousine, dont elle était l'amie et la confidente, lui avait laissé un héritage qui lui permettait elle-même d'être riche. Elle travaillait par amour pour les enfants.



Et en parlant d'amour, elle avait un jardin luxuriant qu'elle appelait son jardin d'amour et qui était réservé aux enfants. Dans ce grand jardin, il y avait des balançoires où elle avait disposé des fleurs tout autour des planches rectangulaires et tout au long des cordes. C'était féérique! Il y avait une telle variété de fleurs qu'on se serait cru à Hawaï. Il y avait une grande cabane dans un arbre que les enfants avaient peinte puis une fontaine d'eau à jets multiples représentant «Le chat botté», (comme le titre de l'histoire que les enfants connaissaient bien), et des jeux de toutes sortes dont un petit labyrinthe formé par des haies où il y avait toujours des cadeaux cachés. Adjacent à ce jardin, il y avait un petit bois aux sentiers marrants où Marilyne s'amusait à suspendre des sacs surprises remplis de bonbons ou autres sur des branches d'arbres. Ce boisé débouchait sur le lac où les enfants, riant aux éclats, aimaient s'y laisser tomber avec une longue corde «à la Tarzan». Évidemment, Marilyne y laissait toujours de drôles de trucs pour jouer dans l'eau et même quelques pédalos. Partout il y avait des mangeoires de plusieurs formes et couleurs, où les enfants observaient des tas d'oiseaux avec des pupilles dilatées par l'émerveillement. Le grenier situé au-dessus du troisième étage recelait bien des heures de plaisir également et tous les soirs, au salon, les enfants s'installaient sur de gros coussins aux motifs de leurs animaux favoris où elle leur racontait une histoire écrite ou inventée.

Même si elle les gâtait, il n'était pas question de répondre à tous leurs caprices. Elle

savait être ferme et ne pas se laisser mener par le bout du nez, ni par des enfants ni par des adultes et la nounou qui les gardait selon ses besoins était bien avertie. Lorsque Marilyne désirait être seule, elle se rendait dans la tour qu'elle se réservait entièrement.

Lorsque Jocelyn refit surface après leur amitié brisée, quelques années s'étaient écoulées. Et lorsqu'elle accepta la transaction du petit Marcus c'est parce qu'il était réservé, preuves à l'appui, à la pornographie infantile et Jocelyn connaissait assez bien Marilyne pour savoir que, malgré ses principes, elle accepterait de payer.

Onze mois plus tard, elle fit la connaissance de Carl qui travaillait auprès d'enfants sourds. Progressivement, ils tombèrent profondément amoureux l'un de l'autre. Quatorze mois plus tard, elle reçut un appel anonyme lui disant que Jocelyn croupissait en prison et qu'il désirait absolument la voir. S'il y avait un endroit où elle voulait voir ce salopard, c'était bien en prison! Alors ça valait bien le déplacement, se disait-elle.

- Je vois qu'on te traite très bien ici, crois-moi, j'en suis ravie (elle faisait référence au visage de Jocelyn qui était un véritable massacre)!

- Ouais, des gars m'ont foutu une sacrée raclée! Mais la prochaine fois ça ne s'arrêtera pas là, ils vont me tuer. Tu sais aussi bien que moi ce qui arrive aux mecs en prison qui ont touché à des enfants... Mais je ne t'ai pas fait venir jusqu'ici pour te dire ce que tu sais déjà. Écoute, je vais mourir, mais avant je veux que tu connaisses mon histoire, l'histoire du petit Jocelyn.

Même si l'amie d'Hélène la lui avait racontée, Marilyne fit mine de rien mais elle s'attendait à en savoir davantage et Jocelyn lui raconta tout ce dont il se souvenait.

- C'était affreux, j'ai eu une enfance passée au broyeur et j'ai répété les mêmes saloperies. J'ai vraiment voulu être un bon père mais j'en étais incapable, c'était comme plus fort que moi. Je ne te demande pas de me pardonner, c'est juste que je ne veux pas quitter ce monde pourri, comme moi, avec toutes ces images horribles dans ma tête.

Marilyne, quel est ton plus chère désir à part celui de verser ta merde sur ma tombe? Et Marilyne, la voix enrouée par l'émotion lui dit : «qu'il y ait toujours quelque part un jardin pour tous les enfants de la terre».

- Donne-moi ton désir, dit-il la voix brisée.

Et Marilyne lui décrivit dans le moindre détail comment elle avait construit et aménagé son jardin d'amour «réservé uniquement aux enfants», lui précisa-t-elle. L'entretien était maintenant terminé et deux gardiens s'apprêtaient à ramener Jocelyn à sa cellule. Alors que Marilyne s'éloignait à pas lents, appesantis par toute la lourdeur de cette visite, elle entendit Jocelyn crier son nom. Elle se retourna et lui cria «Merci», une larme roulant sur sa joue tuméfiée.

C'est avec une joie non dissimulée qu'elle rejoignit Carl et ses neuf protégés. Quatre jours plus tard alors que Marilyne célébrait ses 46 ans, elle reçut un autre appel anonyme de la même personne, qui lui apprit que Jocelyn avait été tué tôt en matinée par un autre détenu avec un couteau artisanal, mais que ce qu'il ne comprenait pas, c'était le fait qu'on avait retrouvé, sur un mur de sa cellule, une grande inscription à la craie blanche disant: «JARDIN»...



## *Opinion : Lettre à Robert Gillet et «Jeff» Fillion*

Par Maurice-G Garneau

*Chers messieurs, je vais employer le même langage que vous : vous me faites chier, tout ce que vous en êtes.*

*Vous êtes la honte de notre belle société libre et démocratique.*

*Oui, vous nous faites chier.*

*Nous, les assistés sociaux et les malades.*

*Vous profitez de votre situation sociale pour nous ridiculiser et nous humilier.*

*Mais, quand on crache en l'air, ça nous retombe sur le nez!*

*La liberté d'expression pour vous, ce n'est qu'un paravent pour masquer votre hypocrisie et vos préjugés.*

*Vous êtes d'indécrottables bornés cyniques et stupides.*

*En terminant, laissez-moi vous exprimer un souhait : consultez donc un psychologue ou un psychiatre.*

*Je crois que vous en avez bien besoin tous les deux,*

*Mr Gillet et Fillion, ça vous mettra un peu de plomb dans la tête.*

*À bon entendeur, salut!*

### *Pensée du jour*

*Mon opinion ce que j'ai vécu de Rachel Marcoux*

*«On dégrade et ridiculise pour se sécuriser mentalement de ce qui nous énerve».*

## *La collectivité*

Par Baillar - Artiste peintre

La collectivité est un élément très important pour atteindre une qualité de vie, et c'est même PRIMORDIAL.

Je crois que l'empire de la consommation s'accapare de nous et nous force à devenir égocentrique et ainsi chacun vit pour soi.

L'isolement social est le plus grand handicap au collectivisme.

Quand nous étions jeune, on s'amusait naturellement et avec beaucoup de joie avec nos amis. Malheureusement avec les années passées à bâtir notre vie dans nos projets d'avenir, on a connu avec l'esprit de compétition sociale, le stress.

Ainsi celui-ci a handicapé notre autonomie, poussé à l'esclavage de la consommation, à l'esprit de compétition et tout cela a provoqué des frustrations et de l'agressivité sociale. Ces facteurs sont donc responsables de la médiocrité de notre société et aussi de la criminalité.

Je pense que le collectivisme est la solution essentielle pour atteindre une qualité de vie. Il nous faut revaloriser l'importance de partager dans la vie, de vivre ensemble et non pas de se battre les uns contre les autres. La compétition nous amène par exemple à une partisanerie politique déraisonnable ainsi qu'à créer des classes sociales. Notre monde de compétition nous entraîne dans une sorte de course automobile ou l'agressivité brouille notre compréhension et notre dialogue.

Et ça continue avec tous les préjudices qui envahissent notre façon de penser et conditionnent nos comportements devenus agressifs. La compréhension et le respect arrivant toujours en dernier.

Que devient donc ce dogme : aime ton prochain comme toi même.

Le collectivisme est une solution réelle et naturelle à notre bonheur.

Il ne faut surtout pas accepter de devenir des esclaves et de se faire abuser par des promoteurs motivés par le profit, et le monopole monétaire.

La société nous a programmée à développer des habitudes financières qui dépassent largement notre capacité à payer et nous met psychologiquement en danger.

Ça ressemble à une conspiration, et ça nous mène à la destruction de notre société tant sur le plan monétaire que sur celui de la fierté.

Pour vivre dignement, il faut aller vers le collectivisme et favoriser l'expression de nos artistes.

Nous avons des traditions culturelles et sociales que nous devons protéger.

Il nous faut reprendre conscience de nos sources et ressources dans le respect de nos ancêtres qui ont défriché notre pays dans l'esprit de la collectivité.

Personnellement je me suis impliqué dans plusieurs groupes sociaux pour sortir de l'isolement et j'en ai ressenti une joie de vivre dans un esprit de collectivisme et un respect de nos ambitions légitimes. Pour ma part je crois en l'expression artistique et à l'implication sociale.

Nous avons besoin d'être sensibilisés à l'importance de la collectivité. Malheureusement force est de constater que très souvent quand on essaie d'aimer, on est méprisé et même détesté.

L'absence de coopératisme incite les gens aux préjugés, au mépris allant même jusqu'à la haine.

La suspicion est devenue denrée courante et un handicap des plus destructeur de notre société. Voilà pourquoi le collectivisme s'impose.

Les gens n'ont pas tous des revenus leur permettant de se faire exploiter par les requins détenant le monopole de la finance.

Il nous faut recourir comme certains d'entre nous à l'entraide mutuelle et à certaines ressources sociales pour se sensibiliser au respect des autres, à la protection de notre monde et surtout à la préservation de notre humanisme.

Il ne faut pas accepter de devenir des esclaves et se faire abuser par des promoteurs motivés par

le profit.

La société nous a comme programmée à prendre des habitudes financières qui dépassent nos moyens et nous met psychologiquement en péril.

Tout se passe comme si il y avait une conspiration visant la destruction de notre nation et nous faisant perdre du même coup notre fierté nationale.

Notre vraie richesse serait de vivre dignement en collectivité et de favoriser l'expression de nos artistes.

Nous devons protéger nos traditions culturelles et notre mode de vie.

Il nous faut reprendre conscience de nos sources et de certaines ressources dans le respect de nos ancêtres qui ont su défricher notre pays dans un esprit de collectivité et de respect de nos ambitions légitimes.

Pour ma part je crois à l'expression artistique et à l'implication sociale.

J'ai commencé à organiser un projet axé sur la collectivité. Je veux ouvrir une maison que je nommerai «Artistes Café». Une maison culturelle qui abriterait des artistes de diverses disciplines et expressions. Une maison ouverte au grand public, dans le respect de tous et chacun et à l'abri de ceux qui s'accaparent nos vies à la gloire d'un système abusif.

Le partage de nos talents et de nos ressources est une solution très réaliste aux maux de notre société. Il faut protéger nos initiatives et notre joie de vivre.

Il nous faut s'organiser au lieu de se faire organiser à l'avantage d'exploiteurs sans scrupules.

Si on veut sortir de notre médiocrité, il nous faut considérer très sincèrement au retour et à la pratique de l'expression de notre collectivité dans un respect mutuel de nos capacités.

Il ne faut pas se résigner à vivre comme des membres inutiles de la société. La plupart d'entre nous avons des valeurs à partager et des talents à exprimer.

Il nous faut favoriser l'opportunité à l'élaboration de nos initiatives à la promotion d'une collectivité culturelle.

Sincèrement vôtre.



Deux dessins de l'artiste-peintre Baillar pour illustrer son texte La collectivité

## Pour les prochains numéros

### **Octobre**

Comme nous l'avons signalé dans le précédent numéro. Le projet Intervention Prostitution Québec (PIPQ) célèbre son 20ème anniversaire. Dans ce cadre, la prochaine édition sera consacrée à la prostitution à Québec.

### **Novembre**

Pour cette édition, nous traiterons de l'immigration et suivrons le dossier sur le moratoire déposé par le SARQ, (voir page 23). Nous ferons connaissance avec les nouveaux arrivants qui vivent également l'exclusion sociale loin de leur pays d'origine.

Le journal vous invite donc à partager vos sentiments, vos réflexions sur ces sujets en faisant parvenir à La Quête vos textes avant le 18 de chaque mois. L'équipe de rédaction remercie tous les collaborateurs pour leurs envois qui font vivre La Quête.

## Liste des ressources disponibles

### ACTIVITÉS DE LOISIR

**Centre communautaire L'Amitié**, Notre-Dame-des-Anges, Québec, G1K 3E4.

**Rendez-vous Centre-Ville** : 550, rue Saint-Joseph, Québec (sous-sol de l'église Saint-Roch, porte verte). Tél. : (419) 529-2222.

### AIDE AUX FEMMES

**Violence Info**, CSP du Temple, C.P. 57017, Beauport (Québec), G1E 7G3.

Organisme de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale faite aux femmes et les abus, la négligence envers les personnes âgées. Tél. : (418) 667-8770. Téléc. : (418) 667-3232.

**Centre Femmes d'aujourd'hui** : 1305, chemin Sainte-Foy (suite 202), Québec, G1S 4N5. Tél. : (418) 683-2548.

**Viol Secours** : (418) 522-2120.

### AIDE GÉNÉRALE

**ADDS** (Ass. défense des droits sociaux) 301 rue Carillon (Québec) 525-4983

### DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

**Centre de crise de Québec** 1305 Chemin Ste-Foy, suite 206 Québec, G1S 4N5  
Tél: 418-688-4240

**Centre de prévention du suicide** : (418) 683-4588.

**Tel-Jeunes** : 1-800-263-2266.

**Tel-Aide** : (418) 686-2433.

### ENTRAIDE - THÉRAPIE

**Fraternité de l'Épi** : 481, de La Salle, Québec, G1K 2T7. Tél. : (418) 529-0007.

**Carrefour de pastorale en monde ouvrier** (CAPMO) : 435, rue du Roi, Québec, G1K 2X1. Tél. : (419) 525-6187.

### HÉBERGEMENT

**Maison de Lauberivière** pour personnes économiquement défavorisées et itinérantes. Ouvert 7 jours de 8h à 21h. 401, rue Saint-Paul, Québec. Tél. : (418) 694-9316.

**L'Armée du Salut** : 14, côte du Palais, Québec. Tél. : (418) 692-3956.

**Maison Revivre** : Hébergement pour hommes. 261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec. Tél. : (418) 523-4343

### HÉBERGEMENT SUITE

**Le Gîte du Nomade** : 595, St-François Est, Québec. Tél. : (418) 521-4483 Hébergement temporaire pour jeunes de 12 à 17 ans.

**Les Oeuvres de la Maison Dauphine** pour adolescent-e-s et jeunes adultes de la rue. Tél. : (418) 694-9616.

### PROSTITUTION

**Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)** : (418) 641-0168.

### REPAS

**Soupe populaire Haute-Ville** : 745, Dufferin, Québec.

**Café rencontre Centre-Ville** : 380, Monseigneur-Gauvreau, Mail Centre-ville, coin rue St-Joseph, Québec. Tél. : (418) 640-0915.

### SANTÉ MENTALE

**La Boussole** (services aux proches) 302, 3e Avenue, Québec, G1L 2V8  
Tél. : (418) 523-1502.  
Télécopieur: 418-523-8343.  
Internet: www3.sympatico.ca/laboussole/

**Maison de transition l'Éclaircie** : 1100, route de l'Église, Sainte-Foy, G1V 3V9.

**OCEAN** : 155, 13<sup>e</sup> Rue, 3<sup>e</sup> étage, Québec, G1L 2K4. Tél. : (418) 522-3352.

**Service d'entraide L'Espoir** : 171, rue Racine, Loretteville, G2B 1E5. Tél. : (418) 842-9344.

**Relais La Chaumine** : 850, 3<sup>e</sup> Avenue, Québec, G1L 2W9. Tél. : (418) 529-4064.

### SUIVI COMMUNAUTAIRE

**L'Archipel d'Entraide** offre des services de suivi communautaire. Il est aussi connu pour son Café de l'Archipel et son service Accroche-Toit. Il publie en outre le journal La Quête. Adresse : 729, côte d'Abraham, Québec, G1R 1A2. Tél. : (418) 649-9145.

### TOXICOMANIES

**Al-Anon et Alateen (Fraternité)** Terminus 300, St-Paul, C.P. 2723 Québec, G1K 8H3

**Amicale Alfa de Québec, inc.** 2350-A, av. du Colisée, tél: 418-647-1673 Québec, G1H 5A1

### TRAVAIL - ATELIER

Vous avez besoin de bannières? L'atelier de conception et de production de matériel engagé du **CAPMO, PARTICIPART**, vous offre ses services. Communiquez avec nous au (418) 525-6187. Resp. : Marie-Lyne Bouchard.

**Le Pavois** 3005, 4<sup>e</sup> Avenue, 2<sup>e</sup> étage, Québec, G1J 3G6. Tél. : (418) 627-9779. Téléc. : (418) 627-2157.

### VIOLENCE CONJUGALE

**Violence Info**, CSP du Temple, C.P. 57017, Beauport, G1E 7G3. Organisme de sensibilisation et de prévention à la violence conjugale faite aux femmes et les abus, la négligence envers les personnes âgées. Tél. : (418) 667-8770 Téléc. : (418) 667-3232.

### Divers

**Moisson-Québec** : (418) 682-5061.

**Anti-poison** : (418) 656-8090.

**Vous voulez vous abonner au journal *La Quête*?**  
Remplissez le coupon ci-dessus :

Abonnement 12 numéros 50 \$  
 Abonnement de soutien 65 \$  
 Abonnement institutionnel  
ou commercial 75 \$

Journal *La Quête*  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-2388

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse, ville : \_\_\_\_\_  
Province, code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_

**Vous voulez aider l'Archipel d'Entraide ou le journal *La Quête*?**  
Envoyez vos dons à :

L'Archipel d'Entraide  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-9145

Dons (à cocher) :  l'Archipel d'Entraide  
 Journal *La Quête*

Pour toutes les contributions supérieures à 5 \$, nous donnons des reçus admissibles dans votre déclaration de revenus.

**Vous voulez aider un camelot en particulier?**  
Envoyez votre contribution à :

Journal *La Quête*  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-2388

Nom du camelot : \_\_\_\_\_  
Contribution : \_\_\_\_\_ \$

Pour chaque dollar de contribution nous lui remettons une copie qu'il vendra deux dollars

**Vous voulez devenir camelot?**  
Apportez une photo de type identification et présentez-vous au :

Journal *La Quête*  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-2388

Le camelot achète les copies du journal *La Quête* au prix unitaire de un dollar et les revend au prix de deux dollars.

# L'Archipel d'Entraide

À l'oeuvre depuis 1989

1989 Le suivi communautaire

1989 Le Café de l'Archipel

1995 Le service Accroche-toit

1995 Le journal La Quête

Organisme sans but lucratif, l'Archipel d'Entraide a besoin de votre aide pour poursuivre sa mission. Vous pouvez parvenir vos dons à l'adresse suivante:

L'Archipel d'Entraide  
729 côte d'Abraham, 2<sup>e</sup> étage  
Québec (Qc)  
G1R 1A2  
(418) 649-9145

## L'Archipel d'Entraide



### La Quête sur internet

Vous pouvez visiter notre site web à l'adresse suivante:  
[www.archipelentraide.com](http://www.archipelentraide.com)